Contrairement à ce qu'elle affirmait, Frédérique Vidal, ex-ministre de l'Enseignement supérieur, n'a jamais diligenté d'enquête sur "l'islamo-gauchisme" à l'université en février 2021 (MàJ)

30/03/2023 à 12h25



30/03/2023

Un document du ministère de l'enseignement supérieur dont « Le Monde » a eu copie révèle que l'ancienne ministre Frédérique Vidal, contrairement à ses dires, n'a jamais diligenté d'enquête en février 2021.

Cette fois, les masques sont tombés : malgré ses affirmations, l'ancienne ministre de l'enseignement supérieur Frédérique Vidal n'a jamais demandé d'enquête portant sur *« l'ensemble des courants de recherche »* menés dans les universités en lien avec *« l'islamo-gauchisme »*.

Le 14 février 2021, sur le plateau de CNews, elle avait dénoncé un phénomène qui *« gangrène la société dans son ensemble »* auquel *« l'université n'est pas imperméable ».* Deux jours plus tard, à l'Assemblée nationale, la ministre confirmait la mise en place d'*« un bilan de l'ensemble des recherches »* en vue de *« distinguer ce qui relève de la recherche académique et ce qui relève du militantisme et de l'opinion »*.

(…) Dans ce document, et en vue de démontrer, à son sens, l'irrecevabilité de la démarche des requérants, la direction des affaires juridiques du ministère explique tout simplement que *« les propos de la ministre, qui nécessitaient d'être concrétisés par une décision ultérieure adressée à un service afin de le saisir de la réalisation d'une enquête, n'ont été suivis d'aucune demande adressée en ce sens au Centre national de la recherche scientifique, ni à tout autre établissement sous tutelle du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, regroupement d'organismes de recherche ou service d'inspection ».*

Le ministère en conclut que *« dans ces conditions, la demande d'enquête se réduisant à une déclaration d'intention et n'ayant pas été formalisée, et par suite aucune enquête n'ayant été diligentée ni aucun rapport d'enquête rédigé, les conclusions à fin d'annulation de la "décision" du 14 février 2021 ne sont pas dirigées contre un acte faisant grief et sont, par suite, irrecevables ».* Contactée mercredi 29 mars, Frédérique Vidal n'a pas souhaité apporter de commentaires.

(…) Le Monde

16/10/2021

Pour la ministre Frédérique Vidal, “l’islamogauchisme” à l’université est réglé : “Vous savez, souvent, il suffit d’en parler”

11/06/2021

Qu’est devenue l’enquête sur « l’islamo-gauchisme à l’université » voulue par la ministre de l’enseignement supérieur ?

19/02/2021

69% des Français jugent que Frédérique Vidal a raison de demander au CNRS une enquête sur l’islamo-gauchisme à l’université

Le jugement sur la pertinence de l'enquête demandée au CNRS sur l'islamo-gauchisme à l'Université

Question : La ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal a annoncé vouloir demander au CNRS (le Centre national de la recherche scientifique) de faire une enquête sur l'islamo-gauchisme à l'université qui, selon elle, permettrait à une minorité de chercheurs de porter des « idées radicales ».

Vous personnellement, estimez-vous que la ministre de l'Enseignement supérieur a raison de demander une enquête sur l'islamo-gauchisme à l'université ?

	Ensemble des Français 17-18 février 2021	Réponses selon la proximité partisane					
		La France Insoumise	Parti Socialiste	Europe Ecologie Les Verts	La République en Marche	Les Républicains	Rassemblement National
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
TOTAL Oui	**69**	**56**	**56**	**58**	**81**	**87**	**78**
. Oui, tout à fait	34	20	17	21	36	52	51
. Oui, plutôt	35	36	39	37	46	35	27
TOTAL Non	**31**	**44**	**44**	**42**	**19**	**13**	**22**
. Non, plutôt pas	19	22	26	17	19	12	13
. Non, pas du tout	12	22	18	25	-	1	9
TOTAL	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**

58% des Français pensent que l’islamo-gauchisme correspond à un courant de pensée répandu dans notre pays.

La diffusion perçue de l'islamo-gauchisme en France

Question : Depuis quelques mois, le terme « islamo-gauchisme » est particulièrement utilisé dans des débats politiques. Actuellement, ce mot est utilisé pour qualifier des intellectuels, des personnalités ou des partis politiques situés à gauche ou à l'extrême gauche qui minimiseraient la menace représentée par l'islamisme radical dans notre pays ou refuseraient de dénoncer cet islamisme radical par souci de ne pas stigmatiser les musulmans, ici considérés comme une minorité opprimée.

Vous personnellement, diriez-vous que l'islamo-gauchisme… ?

	Ensemble des Français 17-18 février 2021	Réponses selon la proximité partisane					
		La France Insoumise	Parti Socialiste	Europe Ecologie Les Verts	La République en Marche	Les Républicains	Rassemblement National
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Correspond à un courant de pensée répandu dans notre pays	58	40	53	45	54	79	71
Correspond à des prises de position marginales ou inexistantes	42	60	47	55	46	21	29
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100

Source

Ce thème est depuis quelques mois au cœur des débats politiques. Selon un sondage exclusif Ifop-Fiducial pour CNEWS et Sud Radio dévoilé ce vendredi 19 février, 6 Français sur 10 estiment que l'islamo-gauchisme est un courant de pensée répandu en France.

(…) Ce mot est actuellement utilisé pour qualifier «des intellectuels, des personnalités ou des partis politiques situés à gauche ou à l'extrême gauche qui minimiseraient la menace représentée par l'islamisme radical en France, ou refuseraient de dénoncer cet islamisme radical, par souci de ne pas stigmatiser les musulmans, ici considérés comme une minorité opprimée», souligne l'institut de sondage, qui a réalisé les interviews par questionnaire auto-administré en ligne du 17 au 18 février.

(…) Dans ce sondage Ifop-Fiducial, il a ainsi également été demandé à chaque personne interrogée si, «personnellement, elle estimait que la ministre de l'Enseignement supérieur a raison de demander une enquête sur l'islamo-gauchisme à l'université». Et plus des deux tiers des Français (69%) ont répondu par l'affirmative à cette question.

> *Frédéric Dabi, à propos de l'islamo-gauchisme : «Ce qui me frappe c'est que presque un sympathisant de gauche sur deux considère que c'est une réalité», dans #HDPros pic.twitter.com/5CtrMQm9d3*
>
> *— CNEWS (@CNEWS) February 19, 2021*

CNews

18/02/2021

> 🔴 *Islamo-gauchisme : “Il y a une orientation du gouvernement qui va draguer des secteurs de l’opinion public dans des endroits assez nauséabonds”, déclare Jean Chambaz qui condamne les déclarations de Frédérique Vidal*
>
> *Suivez le live 🔴https://t.co/rCifn0YQf2 pic.twitter.com/0SoH1TOgW6*
>
> *— franceinfo (@franceinfo) February 18, 2021*

> 🔴 *Islamo-gauchisme : “On est en train de se retrouver dans le camp de la Hongrie et de la Pologne en Europe, c’est assez grave”, affirme Jean Chambaz. “Qu’est-ce que c’est de placer le CNRS au-dessus de la mêlée ?”*
>
> *Suivez le live 🔴https://t.co/rCifn0YQf2 pic.twitter.com/N7stFomAKS*
>
> *— franceinfo (@franceinfo) February 18, 2021*

> *Islamo-gauchisme : «Le phénomène existe, je l’ai constaté moi-même», affirme Gilles Kepel, politologue et spécialiste de l'islam, dans #LaMatinale pic.twitter.com/cnuOqlXvjh*
>
> *— CNEWS (@CNEWS) February 18, 2021*

17/02/21

Frédérique #Vidal sommée de se concentrer «sur la situation des étudiants dans la crise sanitaire» après ses sorties sur l'islamogauchisme à l'université: «Le président de la République est profondément attaché à l'indépendance des enseignants-chercheurs» a déclaré Gabriel Attal

— Catherine Gasté (@catherinegaste) February 17, 2021

La direction du CNRS critique la pertinence du terme islamo-gauchisme, concept forgé en 2002 par P.A. Taguieff, directeur de recherche au.. CNRS.:) via @claudeposternak https://t.co/E30EFXDAn8

— François Momboisse (@fmomboisse) February 17, 2021

Je suis chargée de recherche au CNRS , je défends la liberté académique mais pas cette « voix du CNRS » qui aurait dû se taire.
Aucune « réalité scientifique » n'existe. https://t.co/9262krScnh

— Florence Bergeaud-Blackler (@FBBlackler) February 17, 2021

« Islamogauchisme » : Le CNRS condamne les tentatives de délégitimation de différents champs de la recherche, comme les études postcoloniales, les études intersectionnelles ou les travaux sur le terme de « race »

"Islamo-gauchisme" à l'Université: les propos de Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, font polémique, notamment sur les réseaux sociaux

> *L'analyse de @bengallerey pic.twitter.com/l9dFkKSon3*
>
> *— BFMTV (@BFMTV) February 17, 2021*

16/02/21

Conférence des
présidents d'université
103, bld Saint Michel
75005 Paris
01 44 32 90 00
www.cpu.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 16 février 2021

« Islamo- gauchisme » : stopper la confusion et les polémiques stériles

Interrogée sur CNews, la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation a annoncé qu'elle allait demander *« notamment au CNRS »* de faire une enquête sur *« l'ensemble des courants de recherche »* à propos de « l'islamo- gauchisme » à l'université, *« de manière à ce qu'on puisse distinguer ce qui relève de la recherche académique et ce qui relève du militantisme et de l'opinion »*.

La CPU fait part de sa stupeur face à une nouvelle polémique stérile sur le sujet de l'« islamo-gauchisme » à l'université. « L'islamo- gauchisme » n'est pas un concept. C'est une pseudo-notion dont on chercherait en vain un commencement de définition scientifique, et qu'il conviendrait de laisser, sinon aux animateurs de Cnews, plus largement, à l'extrême droite qui l'a popularisé. Utiliser leurs mots, c'est faire le lit des traditionnels procureurs prompts à condamner par principe les universitaires et les universités.

Comme l'avait justement rappelé dans une tribune le 26 octobre dernier la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, *« l'université n'est ni la matrice de l'extrémisme, ni un lieu où l'on confondrait émancipation et endoctrinement. L'université n'est pas un lieu d'encouragement ou d'expression du fanatisme, » mais « le lieu où s'apprennent le doute comme la modération ainsi que la seule de nos institutions capable d'éclairer l'ensemble de la société, de l'école aux médias, par une connaissance scientifiquement établie, discutée et critiquée collégialement. »* Rien ne saurait justifier un changement de discours à ce sujet.

La CPU regrette donc la confusion entre ce qui relève de la liberté académique, la liberté de recherche dont l'évaluation par les pairs est garante, et ce qui relève d'éventuelles fautes ou d'infractions, qui font l'objet si nécessaire d'enquêtes administratives (par l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche), ou d'enquêtes pénales. **La CPU s'étonne ainsi de l'instrumentalisation du CNRS** dont les missions ne sont en aucun cas de produire des évaluations du travail des enseignants-chercheurs, ou encore d'éclaircir ce qui relève *« du militantisme ou de l'opinion »*. La CPU réclame, au minimum, des clarifications urgentes, tant sur les fondements idéologiques d'une telle enquête, que sur la forme, qui oppose CNRS et universités alors que la recherche est menée conjointement sur nos campus par les chercheurs et les enseignants-chercheurs.

La CPU appelle à élever le débat. Si le gouvernement a besoin d'analyses, de contradictions, de discours scientifiques étayés pour l'aider à sortir des représentations caricaturales et des arguties de café du commerce, les universités se tiennent à sa disposition. Le débat politique n'est par principe pas un débat scientifique : il ne doit pas pour autant conduire à raconter n'importe quoi.

La République est chez elle dans les Universités. Je fais confiance aux scientifiques pour que les libertés académiques soient garanties partout. Ils peuvent compter sur moi. Oui, je vais demander à ce que ayons un travail d'analyse des courants qui traversent nos établissements. pic.twitter.com/4EtryotTCE

— Frédérique Vidal (@VidalFrederique) February 16, 2021

15/02/21

Sur le plateau de Jean-Pierre Elkabbach dimanche 14 février, la ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, Frédérique Vidal, a fustigé, dans un flou le plus total et pendant 4 minutes 30 secondes, des chercheurs et chercheuses soupçonné·e·s d'islamogauchisme et a annoncé la commande au CNRS d'une enquête « sur l'ensemble des courants de recherche sur ces sujets dans l'université de manière à ce qu'on puisse distinguer de ce qui relève de la recherche académique de ce qui relève justement du militantisme et de l'opinion. »

Sound of science